

Un voyage entomologique en Grèce pendant la pandémie du Covid (2021) (Lepidoptera, Papilionoidea)

par Sylvain CUVELIER

Diamantstraat, 4, B-8900 Ieper, Belgique

E-mail: sylvain.cuvelier@pandora.be

Résumé

Cet article présente le bilan d'un voyage entomologique en Grèce du 10 juillet au 4 août 2021. Les biotopes et quelques espèces typiques sont illustrés. Une attention particulière est donnée à la grande variabilité de *Pseudochazara graeca* (Staudinger, 1870).

Abstract

This paper deals with an entomological trip in Greece from July, 10 to August, 4, 2021. The biotopes and some typical species are illustrated. A particular attention is paid to the great variability of *Pseudochazara graeca* (Staudinger, 1870).

Introduction

Après l'année 2020, première année perturbée par la pandémie du Covid, mon envie d'être de nouveau sur le terrain était grande. En janvier 2021, je me suis mis à préparer ce nouveau voyage à destination des Balkans, du 10 juillet au 5 août, en espérant pouvoir combiner des biotopes peu ou pas explorés dans le Sud de la Bulgarie, le Nord de la Grèce et le Sud de l'Albanie.

Récit du voyage

Depuis mars 2020, le Covid nous a tous forcés à adapter continuellement notre vie, ce qui a aussi été le cas pour les objectifs et les destinations de mon voyage. Ma deuxième vaccination ne datant que du 5 juillet 2021, il me fallait encore faire un test PCR pour pouvoir entrer en Grèce et la validité du certificat Covid, nécessaire pour passer la frontière entre la Grèce et la Bulgarie, ne commençait qu'après deux semaines. De plus, la frontière entre la Grèce et l'Albanie était simplement fermée.

Heureusement, le test PCR de la veille du départ était négatif, sinon le voyage se serait arrêté avant de commencer. Cela générerait un stress assez désagréable ! À la dernière minute, j'ai donc mis à jour un plan (Fig. 1) pour faire un voyage uniquement en Grèce, qui m'a permis de visiter des biotopes où je n'étais jamais allé auparavant et également de retourner dans le Sud du Péloponnèse.

Plein d'enthousiasme, je partis le 10 juillet muni d'un certificat de vaccination, d'un test PCR négatif et d'un PLF (Passenger Locator

Form) pour la Grèce, et surtout avec le matériel entomologique classique. Dans l'avion, je pouvais enfin rêver, avec certitude, d'une bière Amstel et des plats grecs typiques ! J'avais rafraîchi ma mémoire concernant l'alphabet grec et cela allait encore me servir en 2021 pour arriver jusqu'à la lettre omicron ...

À l'aéroport de Thessalonique, tout s'est passé sans problème et je suis parti en voiture de location pour explorer les pentes occidentales de l'Oros Orvilos. J'ai prospecté entre 100 m (Fig. 2) et 1950 m (Fig. 3) d'altitude près de Promachonas, sur les pentes occidentales du magnifique massif. Mes meilleures observations ont été *Parnassius apollo* (Linnaeus, 1758), *Leptidea duponcheli* (Staudinger, 1871), *Boloria graeca* (Staudinger, 1870), *Chazara briseis* (Linnaeus, 1764) (Fig. 4), *Coenonympha rhodopensis* Elwes, 1900, *Erebia ottomana* Herrich-Schäffer, 1847, *Hipparchia fatua* Freyer, 1843, *Hipparchia syriaca* (Staudinger, 1871), *Melanargia larissa* (Geyer, 1828), *Polyommatus orphicus* Kolev, 2005, *Tarucus balkanicus* (Freyer, 1844) (Fig. 5) et *Spialia phlomidis* (Herrich-Schäffer, 1845). Je n'ai pas observé *Pseudochazara orestes* De Prins & van der Poorten, 1981, bien que des habitats typiques soient également présents dans cette partie du massif. Les biotopes d'*Agriades dardanus* (Freyer, 1843), connus sur les sommets, étaient inaccessibles à partir d'Achladochori.

Le 15 juillet, j'ai fait des observations entre 1900 et 2550 m d'altitude dans le massif de l'Oros Olympos (Mont Olympe), le point le plus haut de la Grèce (2917 m), avec deux objectifs : trouver *Muschampia cribrellum inexpectata* (DAVKOV & MÉRIT, 2018) et *Pseudochazara graeca* (Staudinger, 1870), qui y a été mentionné par TOLMAN & LEWINGTON (1997) mais qui demande confirmation car, depuis cette citation de Tolman, beaucoup d'entomologistes y ont vainement cherché l'espèce.

M. cribrellum était présent à plusieurs endroits. Dans le passé, j'avais vu un grand nombre de *M. cribrellum* en Roumanie. J'ai l'impression que les différences morphologiques sont beaucoup moins marquées que ce qui a été décrit par DAVKOV & MÉRIT (2017, 2018), par rapport à la population roumaine. Le fait que les biotopes soient différents, la plante nourricière endémique du massif et que les papillons volent bien plus haut, ne vaut probablement pas un statut de sous-espèce, car les critères forts (genitalia et barcoding) ne marquent aucune différence.

Je ne peux confirmer la présence à l'Oros Olympos de *P. graeca*, que j'ai trouvé dans beau-



Figure 1

1. Oros Orvilos 2 212 m
2. Oros Olympos 2 917 m
3. Oros Dyrfis 1 743 m
4. Oros Taygetos 2 404 m
5. Oros Parnon 1 935 m
6. Oros Erymanthos 2 227 m
7. Oros Parnassos 2 457 m
8. Oros Iti 2 152 m
9. Oros Kaliakouda 2 101 m
10. Oros Timfristos 2 315 m
11. Oros Tzoumerka 2 429 m
12. Col du Katara 1 705 m
13. Oros Timfi 2 497 m
14. Oros Gramos 2 520 m
15. Oros Triklario 1 749 m

coup d'autres montagnes grecques au cours de ce voyage.

Le 16 juillet, j'ai visité l'**Oros Iti** où je n'étais jamais allé. C'est le deuxième massif où *M. cribellum* avait été observé en Grèce³. Comme j'ai prospecté entre 1500 et 1800 m (Fig. 6) d'altitude, je ne m'attendais pas à le trouver car les biotopes de ces altitudes ne sont pas adéquats pour cette espèce. C'est un massif avec des habitats très variés, des vallées humides et des pentes rocailleuses. La faune entomologique y est riche. J'ai observé 55 espèces, avec entre autres : *Parnassius apollo*, *Pieris ergane* (Geyer, 1828), *Boloria graeca*, *Arethusana arethusa* ([Denis & Schiffermüller], 1775), *Melanargia larissa*, *Erebia ottomana*, *Erebia melas* (Herbst, 1796), *Pseudochazara amalthea* (Frivaldszky, 1845), *Pseudochazara graeca*, *Aricia artaxerxes* (Fabricius, 1793), *Lycaena alciphron* (Rottemburg, 1775), *Lycaena tityrus* (Poda, 1761), de nombreux *Polyommatus daphnis* ([Denis & Schiffermüller], 1775) et des couples (Fig. 7), *Polyommatus ripartii* (Freyer, 1830), *Polyommatus thersites* (Cantener, 1835), *Kretania sephirus* (Frivaldszky, 1835) et *Pyrgus sidae* (Esper, 1784).

Le 17 juillet, j'ai visité les pentes de l'Oros Dyrfis sur l'île d'Eubée ce qui était également une première pour moi. Le premier papillon que j'ai vu en sortant de la voiture était un *Pseudochazara graeca* et je n'en ai jamais vu autant que sur ces pentes rocailleuses (Fig. 8) entre 1100 et 1350 m d'altitude. De temps en temps j'ai vu des couples (Fig. 9) et la plupart des papillons y étaient déjà frottés.

Les jours suivants, la météo allait être moins bonne et je suis parti vers un des sites clas-

siques, les environs de Delphes, où j'ai revu *Freyeria trochylus* (Freyer, 1844) (Fig. 10) sous une chaleur épouvantable. C'était le seul papillon qui bougeait discrètement à quelques centimètres du sol. À 1800 m, non loin de la station de ski de l'**Oros Parnassos**, les meilleures observations ont été *Erebia melas* et *Pseudochazara graeca* (Fig. 11), très pâles, bien moins communs que la veille, mais très frais cette fois. En fin d'après-midi, j'ai visité une vallée au nord d'Amfissa où volaient les premiers *Polygonia egea* (Cramer, 1775) du voyage, ainsi qu'une grande femelle d'*Erynnis marloyi* (Boisduval, 1834).

Du 19 au 21 juillet, une meilleure météo, loin d'être optimale sur les sommets, était annoncée pour le Péloponnèse. Le premier jour, je suis retourné, après beaucoup d'années, à l'**Oros Erymanthos** (Fig. 12). Malgré les nuages, la journée a été fructueuse avec 46 espèces observées entre 1100 et 1500 m d'altitude. *P. apollo* était proche de la fin de sa période de vol. *Arethusana arethusa* était déjà très commun. Dans certains biotopes volaient parfois *Pseudochazara graeca* (Fig. 13) ainsi que *Muschampia alta* (Schwinger-schus, 1942), espèce récemment séparée de *M. proto* (HINOJOSA *et al.*, 2020).

Le 20 juillet, la météo ne semblant pas propice pour monter en altitude, j'ai visité des biotopes du centre du Péloponnèse, entre 500 et 800 m d'altitude, non loin de l'**Oros Parnon**. Dans l'un d'eux (Fig. 14), *Lycaena ottomana* (Lefèvre, 1831) n'était pas rare et j'y ai observé plusieurs femelles (Fig. 15). Dans des sites très rocailleux, *Carcharodus orientalis* Reverdin, 1913, *Erynnis marloyi* et surtout *Muschampia alta* étaient bien présents.

Le dernier jour de ma présence dans le Péloponnèse, je suis parti vers l'**Oros Taygetos**. Bien que le ciel se couvrît rapidement, je suis monté au-dessus du Katafigio jusqu'à environ 2000 m (**Fig. 16**). Malgré de trop courtes éclaircies, j'ai tout de même observé 23 espèces : à nouveau *Pseudochazara graeca*, qui volait là à toutes les altitudes dans des biotopes typiques, mais surtout une belle population de *Lycaena thetis* Klug, 1834 (**Fig. 17-18**), quelques *Polyommatus menelaos* Brown, 1976 en fin de saison et même un *Papilio alexanor* Esper, 1800, qui m'ont tous récompensé pour mon effort.

Le 22 juillet, en raison d'un long trajet à parcourir, j'ai prospecté le long de quelques pistes dans la région de Prousos. À 1450 m d'altitude, *A. arethusa*, *Lysandra coridon* (Poda, 1761) et *Hesperia comma* (Linnaeus, 1758) étaient très communs. Entre le 23 et le 25 juillet, j'ai prospecté dans la région de Karpenisi. Après bien des années, je suis retourné aussi bien à l'**Oros Timfristos** qu'à l'**Oros Kaliakouda**. Un choc ! à la vue de la quantité de vaches qui pâturaient sur le premier massif, mais sans aucune surprise concernant les chiens toujours aussi agressifs. Attention ! Cela ne s'est pas du tout amélioré dans les montagnes grecques, bien au contraire. Dans le second massif, il y a maintenant une piste qui monte jusqu'au sommet et qui a malheureusement détruit une bonne partie des biotopes.

Au-dessus de **Karpenisi** (**Fig. 19 & 23**), j'ai pu observer en grand nombre quatre espèces d'*Agrodiaetus* : *Polyommatus (A.) admetus* (Esper, 1783) (**Fig. 20**), *P. (A.) ripartii* (**Fig. 21**), *Polyommatus (A.) timfristos* Lukhtanov, Vishnevskaya & Shapoval, 2016 et *Polyommatus (A.) damon* ([Denis & Schiffermüller], 1775) (**Fig. 22**). Il est très difficile, voire impossible, d'identifier correctement les taxons *ripartii* et *timfristos* sur le terrain, car la variabilité est énorme. *Pseudochazara graeca*, *Erebia ottomana* et *E. melas* étaient présents sans être communs. Dans les biotopes situés entre 1300 et 1800 m, détruits en partie par la piste (**Fig. 24**) sur les deux versants de l'**Oros Kaliakouda**, j'ai été étonné de compter encore 50 espèces mais l'abondance était moins spectaculaire que dans le passé. J'y ai observé deux vieilles femelles de *Colias aurorina* Herrich-Schäffer, 1850, ainsi que quelques *Erebia ottomana* et *E. melas*. *P. graeca* (**Fig. 25**) n'était pas commun mais c'est surtout *L. thetis* qui me semblait avoir souffert de la dégradation physique du biotope.

Comme ma première visite à l'**Oros Iti** m'avait laissé une très bonne impression, j'ai décidé d'y retourner mais, cette fois, pour monter jusqu'à un des sommets à 2100 m d'altitude. Je n'ai pas été déçu, avec 53 espèces observées. Une nouvelle espèce pour ce voyage était *Pieris krue-*

peri Staudinger, 1860, un exemplaire tout frais, et j'ai eu plaisir à revoir ici aussi quelques *L. thetis*. *Erebia melas* était assez commun mais je n'ai vu qu'un seul *P. graeca* et aucune trace de *Muschampia cribrellum*, qui ne correspondait pas à la localité indiquée par DAVKOV où je suis monté. En tout cas, il me semble clair qu'ici l'espèce doit être bien plus locale que dans l'Oros Olympos.

Le 27 juillet je me suis rendu au **col du Katara** (**Fig. 26**), localité visitée il y a bien longtemps et célèbre pour *P. graeca* f. *coutsisi* (Brown, 1977) (**Fig. 27**), plus foncé, qui vole sur un substrat brunâtre. Sur ce biotope peu varié, à une altitude de 1650 m, 32 espèces étaient au rendez-vous. *Libythea celtis* (Laicharting, 1782) était bien présent au bas des biotopes de *P. graeca* et *P. apollo* (**Fig. 28**). Il faisait très chaud et, à partir de 11 h, les papillons commençaient à se cacher dans les petits arbustes. C'était le début de la canicule qui allait provoquer plus tard de nombreux feux de forêt sur toute la Grèce. Les jours suivants, même à haute altitude, la chaleur a eu une influence importante sur les heures de vol et l'activité des papillons.

Le lendemain, j'ai pris la direction de l'**Oros Tzoumerka** que je n'avais jamais visité. Les paysages y sont spectaculaires et même dans un Parc National réputé ; le nombre de vaches à haute altitude était très (trop) élevé. Cela a clairement une influence sur l'entomofaune et il fallait prospecter dans les quelques rares endroits qui échappaient aux bovins. *P. apollo* était présent un peu partout. J'y ai trouvé quelques *Erebia neleus* (Freyer, 1832) dans une petite vallée plus verte où ils volaient en compagnie d'*E. ottomana* et d'*E. melas*. Vers 1950 m (**Fig. 29**), *Melanargia russiae* (Esper, 1783) était commun et encore assez frais, ce qui est étonnant à cette date. Le seul *Coenonympha leander* (Esper, 1784) du voyage, espèce que je n'attendais plus à cette date, fait sous-entendre que le climat est rude ici et donne une saison tardive pour certaines espèces. Une bonne population d'*Aricia anteros* (Freyer, 1838) tout frais compléta la journée.

Le 29 juillet a été une journée de visite des **gorges du Vikos**. La chaleur était insupportable et, pour une fois, je n'ai pas prospecté une longue journée. La recherche des chenilles de *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) sur les baguenaudiers en bord de route, non loin de Vradeto, a été très fructueuse. Il doit s'agir d'une forte population.

Le 30 juillet, j'ai prospecté au nord de Tsepelovo (**Fig. 30**) sur les pentes de l'**Oros Timfi** pour retrouver un peu de fraîcheur, toute relative, à plus haute altitude. Même à 1900 m, il faisait anormalement chaud. C'est un massif calcaire avec des pierres très blanches qui reflètent la lumière. *P. graeca* n'était pas commun et très ner-

veux, probablement à cause des températures isolites. Malgré le substrat blanc, c'est bien la forme *coutsisi* (foncée) qui vole ici. Ce fut une belle journée avec 36 espèces et de bonnes stations pour *E. melas* et *E. ottomana*. En redescendant vers Tsepelovo, j'ai vu de loin un énorme troupeau de chèvres avec une dizaine de chiens qui étaient près de ma voiture. Cela m'a fait perdre deux heures dans une chaleur épouvantable pour ne pas prendre de risque ... En bas, sur une terrasse à Tsepelovo, l'Amstel n'a jamais été aussi bonne. Ensuite, j'ai pris la route vers le lac de **Kastoria**. L'influence du lac rafraîchissait l'air en soirée. Quel bonheur !

Le 31 juillet, j'ai pris la direction de l'**Oros Orlovo** en espérant que *Pseudochazara geyeri* (Herrich-Schäffer, 1846) volait déjà. Depuis les années 1990, je n'avais plus vu cette espèce. À 1600 m d'altitude, dans un terrain karstique, c'était de nouveau la canicule. Certaines espèces ne semblaient pas trop en souffrir et volaient bien mais je n'ai pas aperçu *Pseudochazara geyeri* bien que les biotopes me semblaient toujours en bon état. L'après-midi, je suis allé à l'est de **Kastoria** dans une vallée à 1100 m que j'avais déjà visitée une autre année en juin. J'y ai revu quelques *Muschampia tessellum* (Hübner, 1803) tout frais : génération partielle d'été ou unique génération prolongée ? Également, *Pyrgus cinaerae* (Rambur, 1839) y était très actif.

Le 1^{er} août, j'ai de nouveau choisi d'explorer une nouvelle région pour moi. J'ai commencé la matinée dans les environs d'Amarantos (800 m) pour monter jusqu'au sommet du **Korifi Kamenik** (2042 m). Ce fut une journée très variée avec l'observation de 54 espèces. Au-dessus de Loutra, vers 1500 m, *A. damon* était très commun. Les biotopes vers 1650 m étaient très fleuris et probablement pas (ou très peu) pâturés. *P. apollo* y volait majestueusement. *Lycaena candens* (Herrich-Schäffer, 1844) et *E. ottomana* étaient communs. Pour le plaisir, je suis monté jusqu'au sommet pour franchir de quelques pas la frontière entre la Grèce et l'Albanie. J'y suis resté un bon moment avant de redescendre parce qu'il y faisait bon et cela me permettait de m'orienter avec une excellente vue sur les massifs albanais et grecs.

Ensuite, je suis retourné deux jours à **Metsovo** où je savais qu'il y avait une fête traditionnelle. Cela m'intéressait pour la soirée mais, en journée, j'ai préféré explorer d'autres pics de l'**Oros Tzoumerka**. Une nouvelle espèce s'est ajoutée à ma liste d'observations : un vieil *Erebia medusa* ([Denis & Schiffermüller], 1775). *E. melas* était déjà plus commun et volait un peu partout dès que le biotope était bon pour l'espèce. Je n'ai malheureusement pas trouvé d'autres biotopes d'*E. neleus*. Je pense qu'il n'y en a pas

beaucoup dans tout le massif et je crains que la survie de l'espèce y soit en danger car les bovins envahissent de plus en plus les endroits isolés de haute altitude.

Le dernier jour dans le Nord-Ouest de la Grèce, j'ai de nouveau tenté ma chance pour revoir *P. geyeri* et je suis parti vers l'autre biotope connu en Grèce, l'**Oros Triklario**. Le chemin n'est pas difficile à trouver. C'est une longue piste qui part de Krystallopiigi. À 1650 m d'altitude, j'ai vu 3 mâles fraîchement éclos (**Fig. 31**). La chaleur était de nouveau insupportable et j'ai décidé au début de l'après-midi de reprendre le chemin vers Thessaloniki (Thessalonique). Le soir j'ai appris qu'il y avait beaucoup d'incendies dans toute la Grèce et que l'île d'Eubée, visitée le 17 juillet, était en particulier très touchée. Sur le chemin du retour, pendant le premier vol de Thessalonique vers Athènes, j'ai pu voir plusieurs incendies. Dans les environs de l'aéroport d'Athènes, le ciel était gris. Sans complications liées au Covid, j'ai pu rentrer chez moi en Belgique.

Conclusion

Malgré les restrictions, ce voyage en temps de pandémie COVID a permis de revoir beaucoup d'espèces grecques et d'explorer des massifs encore jamais visités. Comme je le craignais, le surpâturage par les bovins à haute altitude s'étend sans relâche. Malgré tout, la Grèce reste un paradis entomologique avec une atmosphère attrayante et un accueil chaleureux.

Remerciements

Toute ma gratitude s'adresse à Luc MANIL pour les corrections et la mise en page de cet article.

Références

- ANASTASSIU H., COUTSIS J. & GHAVALAS N. - A review of the genus *Pseudochazara* de Lesse 1951 (Lep.: Sat.) in Greece. *Phegea*, 2009, 37 (4) : 135-145.
- DAVKOV S. & MÉRIT X. - *Muschampia cribrellum* (Eversmann, 1841) new to the Greek butterfly fauna and found in an unexpected alpine ecosystem (Lepidoptera: Hesperidae). *Lépidoptères*, 2017, 26 (66) : 38-42.
- DAVKOV S. & MÉRIT X. - *Muschampia cribrellum inexpectata*, a new subspecies from Mt. Olympus, Greece (Lepidoptera: Hesperidae). *Lépidoptères*, 2018, 27 (69) : 2-11.
- HINOJOSA J., DAPPORTO L., BROCKMAN E., DINČA V., TIKHONOV V., GRISHIN N., LUKHTANOV V. & VILA R. - Overlooked cryptic diversity in *Muschampia* (Lepidoptera: Hesperidae) adds two species to the European butterfly fauna. *Zoological Journal of the Linnean Society*, 2020 (20) : 1-13.
- TOLMAN T. & LEWINGTON R. - *Butterflies of Britain and Europe*. Collins, London. 1997, 320 pp.



Fig. 2. Biotope de *T. balkanicus*. Environs de Promachonas, 10 VII 2021. **Fig. 3.** Sommets de l'Oros Orvilos vu à partir d'Achladochori, 13 VII 2021. **Fig. 4.** Couple de *C. briseis*, entre Angistron et Achladochori, 11 VII 2021.

Fig. 5. *T. balkanicus*. Environs de Promachonas, 12 VII 2021. **Fig. 6.** Biotope de *P. graeca* et *P. amalthea*.

Oros Iti à 1800 m. 16 VII 2021. **Fig. 7.** Couple de *P. daphnis*. Oros Iti, 16 VII 2021.

Fig. 8. Biotope de *P. graeca*. Oros Dyrfis, 17 VII 2021. **Fig. 9.** Couple de *P. graeca*. Oros Dyrfis, 17 VII 2021.



10



11



12



13



14



15



16



17

Fig. 10. Couple de *F. trochylus*. Delphes, 18 VII 2021. **Fig. 11.** *P. graeca*. Oros Parnassos 18 VII 2021.
Fig. 12. Biotope de *P. graeca*. Oros Erymanthos, 19 VII 2021. **Fig. 13.** *P. graeca*. Oros Erymanthos, 19 VII
 2021. **Fig. 14.** Biotope de *L. ottomana*. Environs de l'Oros Parnon à 500 m., 20 VII 2021. **Fig. 15.** *L. ottomana*.
 Environs de l'Oros Parnon à 500 m, 20 VII 2021. **Fig. 16.** Biotope de *P. graeca* et *L. thetis*. Oros Taygetos, 21
 VII 2021. **Fig. 17.** *L. thetis* mâle. Oros Taygetos, 21 VII 2021.

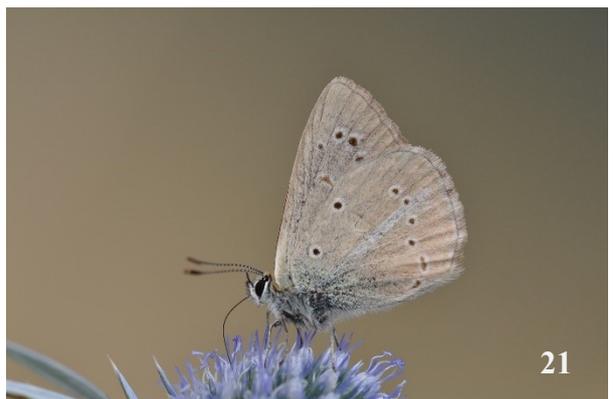
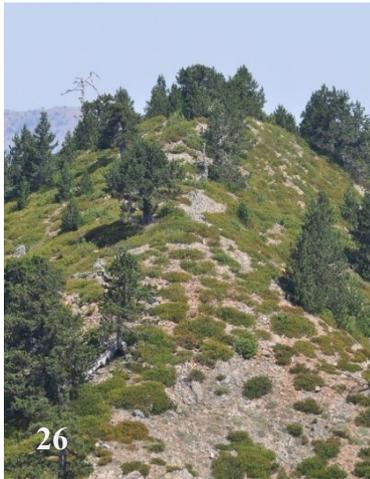


Fig. 18. *L. thetis* femelle. Oros Taygetos, 21 VII 2021. **Fig. 19.** Biotope de *P. admetus*, *P. ripartii* et *P. timfristus*. Karpenisi, 23 VII 2021. **Fig. 20.** *P. admetus*. Karpenisi, 24 VII 2021. **Fig. 21.** *P. ripartii*. Karpenisi, 23 VII 2021. **Fig. 22.** *P. damon*. Oros Timfristos, 23 VII 2021. **Fig. 23.** Biotope de *P. damon*. Oros Timfristos, 23 VII 2021. **Fig. 24.** Biotopes détruits par la piste. Oros Kaliakouda (versant sud), 24 VII 2021. **Fig. 25.** *P. graeca*. Oros Kaliakouda, 24 VII 2021.



16 **Fig. 26.** Biotope de *P. apollo* et *P. graeca*. Col du Katara. 27 VII 2021. **Fig. 27.** Couple de *P. graeca* forma *coutsisi*. Col du Katara. 27 VII 2021. **Fig. 28.** *P. apollo*. Col du Katara, 27 VII 2021. **Fig. 29.** Biotope de *M. russiae*. Oros Tzoumerka. 28 VII 2021. **Fig. 30.** Vue sur l'Oros Timfi, au nord de Tsepe-lovo. 30 VII 2021. **Fig. 31.** *P. geyeri*. Oros Triklario. 04 VIII 2021.